

Croates : A quand un mémorial à Villefranche ?

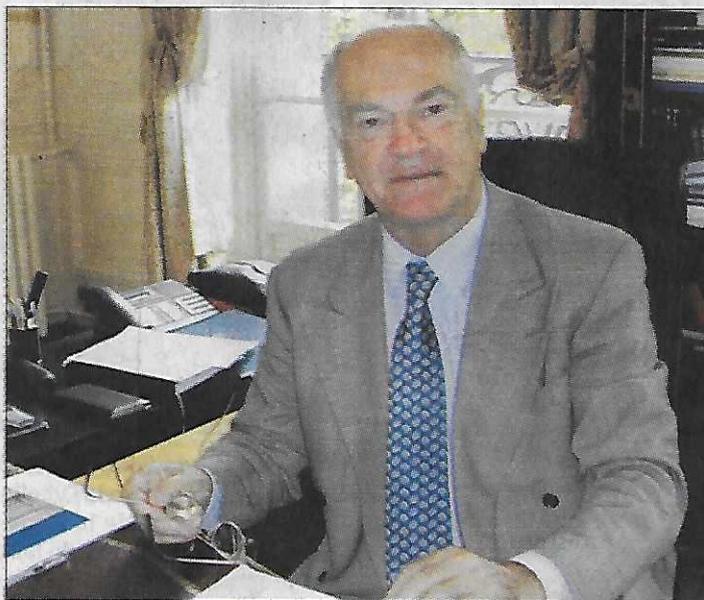
COMMÉMORATION *L'ambassade de Croatie et la mairie de Villefranche semblent se rejoindre sur l'idée d'un projet de mémorial rendant hommage aux révoltés de la division Prince Eugène. La copie d'une célèbre sculpture pourrait être offerte à Villefranche par la Croatie à cette fin. Les interviews de l'ambassadeur de Croatie et du député maire de Villefranche vont dans ce sens.*

Le Villefranchois : Monsieur l'ambassadeur, serez-vous présent le 17 septembre à Villefranche ?

Son Excellence Monsieur Bozidar Gagro, ambassadeur de Croatie en France : «A mon grand regret, je serai retenu à Paris par des obligations auxquelles je ne puis, hélas, me soustraire. Il reste que l'ambassade sera représentée comme chaque année à la traditionnelle cérémonie du souvenir. Mon collaborateur, Zvonimir Frka-Petesic, fera le déplacement, de même qu'une délégation de vétérans et d'anciens combattants de Croatie, au côté des représentants d'associations croates de France qui entretiennent la flamme de la mémoire depuis de longues années. Je me réjouis de voir que la mairie de Villefranche s'associe régulièrement à cette commémoration solennelle. La présence également de Villefranchois, anonymes ou témoins des événements, nous touche et constitue une marque de solidarité à laquelle nous sommes très sensibles. Pour ma part, j'espère dans les mois à venir trouver le temps de me rendre dans votre ville qui dans les cœurs des Croates de France occupe une place à part.»

L.V. : Précisément, quelle place cet événement tient-il dans l'histoire de votre nation ?

B.Z. : «Il tient, à vrai dire, une place particulière aussi bien dans l'histoire que dans la conscience collective croates. Sans doute cela est-il ainsi



Son Excellence Monsieur Bozidar Gagro, ambassadeur de Croatie en France est favorable à la création d'un mémorial.

parce que cette tragédie s'est déroulée loin de nos frontières, que ses protagonistes furent pour la plupart de très jeunes gens enrôlés de force lors de razzias, comme à Zagreb, la capitale croate, et qu'il s'agit d'un acte sans pareil dans l'armée allemande, auquel Radio Londres donna d'ailleurs un large retentissement. Sa portée symbolique fut d'autant plus grande que parmi les rares survivants, quelques-uns rejoignirent le maquis français, à l'instar de Bozo Jelenek qui devint lieutenant des FFI au sein du Corps franc de la Montagne noire. Après la guerre, plusieurs artistes croates ressentirent le besoin d'honorer ces jeunes martyrs. Dès les années 1950 le peintre naïf Krsto Hegedusic

réalisa un tableau intitulé "Villefranche-de-Rouergue". Le sculpteur Vanja Radaus consacra à la "Révolte des Croates" une œuvre imposante qui trône toujours dans le parc municipal de Pula. Une littérature abondante a été publiée en Croatie sur le sujet, plusieurs documentaires furent diffusés à la télévision, et un timbre-poste commémoratif a été émis pour le cinquantième de la révolte. L'année dernière, pour le soixantième anniversaire, le ministre croate des Anciens combattants s'est lui-même rendu à Villefranche et fut invité par M. Serge Roques à l'inauguration d'une plaque en l'honneur de son prédécesseur, contemporain de la tragédie, M. Louis Fontanges.»

L.V. : Que pourrait-on faire pour mieux traduire cette importance. Existe-t-il des projets allant dans ce sens ?

B.Z. : «Avant tout maintenir intacte la flamme du souvenir et le devoir de mémoire que nous avons envers ces jeunes héros. Par leur exceptionnel acte de bravoure ils ont ajouté leurs noms à tant d'autres qui sont tombés, dans toute l'Europe, sur l'autel de notre liberté et gagné les honneurs posthumes qui leur sont à juste titre rendus. Aussi sommes-nous très reconnaissants à la Ville de Villefranche pour l'attachement qu'elle témoigne à cette commémoration et au souvenir de ces événements qui ont tissé des liens particuliers entre votre ville et notre pays. Quant aux projets, puisque vous me posez la question, je crois savoir que l'année dernière diverses idées ont été évoquées avec le ministre croate, comme le jumelage symbolique de Villefranche avec une ville croate ou encore le don d'une copie du monument de Radaus qui pourrait prendre place, pourquoi pas, au sein d'un futur mémorial dédié aux victimes de la répression et qui en soit véritablement représentatif, où les noms des martyrs, désormais connus, pourraient figurer. Bien entendu, ce ne sont pour l'instant que quelques pistes de réflexion qu'il conviendrait le cas échéant d'approfondir, toute décision appartenant naturellement aux autorités municipales.»

Propos recueillis par Eric Laschon

Serge Roques : «construire des projets concrets avec la Croatie»

Le Villefranchois : Assisterez-vous à la cérémonie commémorative qui se tiendra au Champ des Martyrs ?

Serge Roques : «Oui, comme chaque année, depuis que je suis élu. Je m'y rendais déjà en tant que conseiller général ou élu municipal.

Je souhaiterais que davantage de Villefranchois y assistent car il s'agit d'honorer le souvenir de ceux qui sont toujours enterrés au pied du monument et

qui sont morts pour notre liberté.»

L.V. : Quelle place tient cet événement dans l'histoire de Villefranche-de-Rouergue ?

S.R. : «Une place très particulière et exceptionnelle. Celle où l'histoire locale ne fait qu'une avec l'histoire universelle à un moment particulièrement tragique.

Dans ces circonstances dramatiques, c'était la première révolte sanglante et victorieuse

au sein d'une troupe allemande Waffen S.S. Les Villefranchois et leur maire Louis Fontanges, se sont montrés particulièrement héroïques. C'est donc une période très douloureuse, mais dont nous devons être particulièrement fiers.»

L.V. : Comment pourrait-on mieux traduire cette importance ? Existe-t-il des projets en gestation et où en sont-ils de leur concrétisation ?

S.R. : «Je souhaiterais effectivement maintenant que les "problèmes des Balkans" semblent apaisés, que nous puissions construire des projets concrets avec la Croatie ou

d'autres pays impliqués dans ces événements de septembre 1943 à Villefranche-de-Rouergue.

On pourrait envisager que le monument — ou sa copie — prévu pour Villefranche, y soit transféré, mais aussi que les noms des victimes, maintenant à peu près établis, soient gravés sur le monument. Mais nous sommes ouverts à tout autre projet plus ambitieux... Mais de tels dossiers dépassent les prérogatives d'une municipalité. Il y faut l'accord du gouvernement. Il est nécessaire de travailler maintenant à l'échelle des deux pays.»

L'association Solidarité France-Croatie de Toulouse et le CRICCF (Conseil représentatif des institutions et de la communauté croates de France) informent qu'une commémoration de la révolte des Croates du 17 septembre 1943 aura lieu le vendredi 17 septembre 2004 à 18 heures, au Champ des Martyrs. La commémoration se fera, sans prise de parole, en présence d'un représentant de l'Ambassade de la République de Croatie.